


TUTOPHOTO

APPRENEZ LA PHOTO PAS À PAS

Conception graphique (couverture et intérieur) et mise en page : Maud Warg
Pictos de couverture : sapfirr/istockphoto.com

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--

DANGER



**LE PHOTOCOPIAGE
TUE LE LIVRE**

© Dunod, 2017
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
ISBN 978-2-10-076597-3
www.dunod.com

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Florence **AT** Fabien **FERRER**

TUTOPHOTO

APPRENEZ LA PHOTO PAS À PAS

DUNOD

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	6
Avant-propos	7



SE PRÉPARER

1 S'équiper	10
2 Réglages	16
3 Composition et cadrage	22
4 Repérages	30



PHOTOGRAPHER

5 Mon oncle d'Amérique	36
6 Mes vacances au Brésil	42
7 Alimenter mon blog	50
8 La journée de Youki	56
9 Balade dans la rue	60
10 Sortie à la campagne	66
11 La journée de Léon	72
12 Immortaliser les sportifs	78

13	Archi-texture	86
14	C'est la fête !	92
15	la lumière en intérieur	98
16	Shooter sous la pluie	104
17	Je suis un artiste	108
18	Escargots et coquelicots	112
19	Photo nocturne	116



EXPLOITER SES PHOTOS

20	Trier, sauvegarder	124
21	Retouches de base	130
22	Actif sur les réseaux sociaux	136
23	Imprimer et exposer	140
24	La photographie argentique	146
25	Conseils de professionnels	150
	Pour aller plus loin	155
	Glossaire	156
	Index	158

REMERCIEMENTS

Remerciements de Fabien

Un grand merci pour leur soutien, leur participation et leur patience à la collaboration directe et indirecte de cet ouvrage à :

Mes enfants Lélia et Mathis pour leur force et leur présence à mes côtés. La famille Castel pour sa générosité et sa joie de vivre : Hélène, Anthony, Antoine, Sébastien et Lorena.

Mon frère Guillaume Ferrer, ma mère Anne-Françoise Turland et mon père Claude Ferrer, pour leur image et leur aide permanente, Céline Bruno pour son écoute, son partage et son inspiration.

Mes amis et modèles du quotidien : Gautier Andujar, Alain Blervaque, Manuel Blondeau, Madeleine Cahuzac, Camilla Christiansen, Aïssa Elbéchir, Sandy Fauga, Philippe Fraysse, Thérèse de la Fuente, Stéphanie Fuster, Véronique Gabaude, Delphine Haouzi, la famille Howarth, Fabienne Hourcastagnou, IDGEO, Reda Korbi, Sylvie Macia, Pierre Marguier, Valentin Neraudeau, Jean-Valéry Ponrouch, Romain Saada, Gabrielle Saplana, Jose Sanchez, Frédéric Scheiber, Maria-Luisa Sotoca et Pascal, Claude Spillmann, les Spook & the Guay, Cathy Veyssière et les passants croisés dans mes différents voyages.

Et un grand grand merci à ma co-auteure Florence At, grâce à qui j'avance dans la photographie chaque jour et avec qui j'adore travailler quelles que soient nos missions !

Remerciements de Florence

Fidèles parmi les fidèles, proches et amis ont à ma grande joie à nouveau répondu présent pour apparaître dans cet ouvrage.

Ma famille, avec mon exceptionnelle maman Odile At, mon grand frère André At, mes enfants d'adoption Cécile et William Rivals, ma marraine Évelyne Béard, mes cousins, Astrid et Pierre Pellegrain.

Mes amis toujours fidèles dont le soutien est inestimable, Tilane, Sabine et Chris Degroove, Stéphanie, Shannon, Titouan et Nathan Dété, Christelle Maillat, Cécile Parenté et son adorable Léon, Augustin et Sandra Quéré, Marguerite et Patrice Valéry.

Mes amis modèles d'un jour ou de toujours, Anas Aboutihi, Christian Baertich, Delphine Bernard et Maxime Valet, Rémi Bouquet des Chaux, Pascaline et Pierre-Marie Choinier, Valérie et Vincent Clerc, Famille Da Costa, Francis Dubreuil, Stéphane Giner, Pierrick Heloret, Selma, Noah et Gary Meunier, Florence Ségura, et les enfants du Kurdistan.

Merci pour leur soutien constant à Béatrice At, Geneviève Chapuis, Jérôme Fages, et mon super co-auteur Fabien Ferrer.

Remerciements

Merci pour l'aide précieuse d'Aurélié Cauvin et Jean-Baptiste Gugès des éditions Dunod sans qui ce livre n'existerait pas.

Nos amis de la photographie, Frédéric Blanque, Alain Cauquil, Reza Deghati, Wilfrid Esteve, Roch Lorente, Olivier Minh, Pascal Quitemelle, Georges Ribaucour, Denis Palanque, Jean-Denis Walter.

Un grand merci à nos élèves de cours de photographie qui nous poussent à la curiosité et la connaissance chaque jour un peu plus par leurs nouvelles interrogations.

AVANT-PROPOS

« Collectionner des photographies, c'est collectionner le monde. »

Susan Sontag

Depuis bientôt 200 ans, une surface sensible, une ouverture à la lumière et un temps d'exposition suffisent à réaliser une image, à enregistrer le réel. La photographie permet à chacun de découvrir et regarder autrement le monde qui l'entoure. Événements, émotions et souvenirs se révèlent et se partagent au fil des images réalisées.

Aujourd'hui, la photographie fait partie de notre quotidien, à travers nos appareils numériques, nos Smartphones ou les réseaux sociaux. Tout est photographié : soirées entre amis, voyages, baptême du petit dernier ou jongleur rencontré au hasard d'une balade en ville.

Prendre une photo est désormais un geste d'une simplicité enfantine. Il suffit d'appuyer sur un bouton ! Et il est si facile de zoomer, décadrer, sur-exposer directement sur l'écran, ou d'utiliser des effets artistiques... Pour autant, cette facilité d'exécution est loin de donner une belle image à tous les coups. Il suffit de regarder le travail d'un professionnel ou d'un passionné pour constater la différence ; les nouvelles technologies ne font pas tout !

Photographes professionnels et enseignants dans ce domaine depuis de nombreuses années, nous connaissons bien les difficultés qu'un apprenti photographe peut rencontrer. Aussi avons-nous choisi d'offrir au lecteur un ouvrage simple et didactique, ouvert à tous les publics. Composé de tutoriels largement illustrés qui vous guideront d'étape en étape, il comprend trois parties (*se préparer, photographier et exploiter ses photos*).

D'abord l'équipement : si l'on souhaite progresser, il faut les bons outils. Savoir les choisir avec soin et à bon escient est essentiel. Quel que soit le domaine abordé en photo, que l'on souhaite saisir l'instant à l'identique ou s'en inspirer pour des créations plus libres, un savoir et une approche techniques se révèlent indispensables. Matériel, réglages et règles de composition forment le cœur de cette première partie.

Photographier, c'est aussi savoir regarder et avoir s'adapter au sujet que l'on souhaite saisir. Nous avons créé des tutoriels axés autour de grands thèmes photographiques : événements familiaux, vacances, promenades en ville ou à la campagne, enfants et animaux... Sans oublier des thèmes plus artistiques comme l'architecture, la photo sous la pluie ou de nuit.

Souvent dissimulé derrière son appareil au moment décisif, le photographe se révèle lorsqu'il partage ses images (et l'émotion ressentie en les réalisant). Dans une troisième partie, vous comprendrez comment trier, choisir et sauvegarder vos images. Vous pourrez ensuite les retravailler sur les logiciels dédiés, pour in fine, montrer votre travail au travers de vos blogs, sites Internet ou, pourquoi pas, d'une exposition.

Enfin, nous avons souhaité aller au-delà des trucs et astuces de prise de vue. Nous avons invité des professionnels reconnus, qui évoluent dans des métiers annexes à la photographie. Ils vous font partager en quelques mots leurs expériences en laboratoire, matériel, expositions...

Suivez notre chemin, pas après pas, vous réaliserez de meilleures images, nous en sommes certains.

Florence At & Fabien Ferrer



SE PRÉPARER



S'ÉQUIPER

DIFFICULTÉ 

Smartphone, reflex, hybride, mais aussi objectifs, filtres, accessoires divers... Les magasins et les sites de vente online regorgent d'appareils et d'accessoires, au point que l'acheteur néophyte se sent souvent un peu perdu. Avant de vous lancer ou pour compléter votre équipement, vous trouverez ici une petite liste – non exhaustive mais bien pratique – des différents éléments dont vous aurez besoin pour photographier en toute tranquillité. Soyez rassurés, si trouver la « combinaison » répondant parfaitement à vos besoins demande souvent du temps, des revendeurs spécialisés sont là pour vous guider et vous permettre d'accorder précisément vos envies artistiques et votre matériel !



OBJECTIFS

Tous, neufs ou d'occasion

ACCESSOIRES

Ils sont très nombreux et très pratiques

MODE D'EXPOSITION

–

MOMENT DE LA JOURNÉE

Au heures d'ouverture des magasins, ou sur Internet

Les appareils photo

1

Le smartphone est toujours à portée de main pour saisir des instants uniques. S'il est petit, léger et très automatisé, la qualité de ses images reste limitée par la taille de son capteur et les capacités de ses optiques. Les modèles haut de gamme autorisent plus de réglages, tandis que des applications permettent de retravailler l'image et d'obtenir de jolis effets.



2

Le reflex est l'appareil qui peut le plus ! Avec lui, votre sac sera plus lourd, de même que vos fichiers, mais la qualité de vos images sera maximale. Chaque marque propose de larges gammes de boîtiers, plus ou moins sophistiqués, à différents prix. Choisissez le vôtre avec soin en comparant les possibilités techniques (la rapidité de l'autofocus par exemple).



3

L'hybride offre de nombreux avantages. En plus de son joli look, souvent vintage, il est compact et discret. Il permet par exemple de désactiver tous les bruits. Plus léger qu'un reflex, il peut lui aussi changer d'optique. Si la gamme des objectifs dédiés s'étend, des bagues adaptatrices vous permettront également d'utiliser ceux d'autres marques.



4

Les objectifs sont à choisir avec soin, la qualité des images en dépend ! Un objectif à « focale fixe » possède une grande ouverture (idéale en faible luminosité) et se distingue par la qualité de sa fabrication. À « focale variable » (ou « zoom »), il s'adapte à différentes situations. Enfin, les « macros » ou « fisheye » sont plus spécialisés (essayez-les avant d'investir !)



À savoir

Posséder un appareil dernier cri et de beaux objectifs représente un coût non négligeable. Pour autant, le meilleur appareil du monde ne fera pas une bonne image si le sujet manque d'intérêt.

Les accessoires de prise de vue

5

Le **filtre UV** fait partie de la panoplie de protection des objectifs, car il protège leur lentille avant contre les rayures ou (pire !) une casse irréparable. Son diamètre doit correspondre à celui de votre optique, sur laquelle il se fixe grâce à un filetage. Achetez le filtre de la marque de votre objectif, vous éviterez des défauts de couleur sur vos photos.



6

De puissance limitée, le **flash intégré** de votre appareil augmente la luminosité d'une scène. En extérieur, il compensera les ombres et les contre-jours. Vous pourrez atténuer sa lumière avec un petit diffuseur en papier calque. Dans un environnement sombre, il risque de dénaturer l'ambiance : utilisez-le avec des vitesses d'obturation lentes.



7

Le **trépied** est le compagnon de route des vitesses lentes. Il stabilise votre appareil et permet de réaliser des images nettes en faible lumière. Associez-le à une télécommande pour éviter tout mouvement de l'appareil (ou utilisez le retardateur !). Certains disposent même d'un niveau à bulle, utile pour la photo d'architecture.



8

Le **pare-soleil** protège l'objectif des chocs et protège, en pleine lumière et en extérieur, des rayons de soleil latéraux qui créent les effets de « flare » dans l'image. À défaut, utilisez votre main ! En intérieur, il réduit les perturbations créées par les flashes ou les éclairages. Il existe un modèle pour chaque objectif, ne l'achetez pas au hasard !



À savoir

Pensez à régler la balance des blancs en fonction de l'éclairage, artificiel ou naturel, et de la puissance du flash. Cela permettra d'équilibrer les couleurs, et d'éviter une image toute jaune ou toute bleue !

9

Le filtre polarisant a pour fonction d'atténuer les reflets, par exemple sur l'eau ou une vitre, ainsi que la réverbération en cas de fortes lumières. Lorsqu'il est « circulaire », il est possible de régler l'intensité de la correction en le faisant tourner sur lui-même. Comme pour le filtre UV, sa taille est fonction du diamètre de votre objectif.



11

La télécommande permet de stabiliser le déclenchement. Elle peut se brancher sur une prise dédiée du boîtier, ou communiquer avec celui-ci à distance : en infrarouges ou en Bluetooth grâce à un module additionnel, voire en Wi-Fi avec votre smartphone. Elle sera également des plus utiles si vous êtes physiquement à distance de l'appareil.



10

Le flash externe peut être utilisé comme source de lumière principale ou complémentaire pour éclairer une scène. On peut l'utiliser de manière indirecte, en le dirigeant vers le plafond ou un mur blanc, pour éclairer un modèle sans l'éblouir. Sa puissance est variable, et il faut le doser avec pertinence pour obtenir un joli résultat.



Quelques accessoires « bonus »

12

Le sac est indispensable pour protéger votre matériel, depuis vos cartes mémoire jusqu'à votre ordinateur. Idéalement, à chaque situation correspond son sac. En bandoulière, dans le dos, à la ceinture ou équipé de roulettes, il facilite le transport ainsi que la gestion du poids et de l'encombrement. Choisissez un modèle discret, solide et étanche.



Attention

Éteignez votre appareil avant de changer l'optique ! Faites aussi nettoyer le capteur par un professionnel au moins une fois par an : il enlèvera les poussières attirées par le champ magnétique du capteur.

13

La courroie protégera votre appareil des chutes. Vous aurez les mains libres tout en restant prêt à déclencher ! Il en existe deux types : la classique (livrée avec l'appareil) et la transversale. Plus confortable, sécurisante et discrète, cette dernière répartit le poids pour soulager le cou et le dos. Elle s'adapte à tous les types de boîtier.



14

En photographie, particulièrement en matière de **batterie**, l'anticipation est une règle d'or. Pensez à la vérifier deux heures avant chaque séance et à la recharger en rentrant. Pour la protéger du froid (qui réduit son autonomie), gardez-la près du corps. Enfin, procurez-vous une ou deux batteries supplémentaires (de la marque d'origine) pour éviter la panne sèche !



15

Mieux vaut deux **cartes mémoires** de 16 Go qu'une carte unique de 32 Go ! Vous éviterez de perdre toutes vos prises de vue si un problème survient. Formatez-les avant la première utilisation et dédiez-les exclusivement à votre appareil. N'oubliez pas de l'éteindre avant toute manipulation et assurez-vous d'avoir sauvegardé vos fichiers avant d'effacer quoi que ce soit !



Acheter malin

Ne négligez pas l'importance des conseils d'un bon revendeur photo, il vous guidera utilement dans le choix de votre équipement. Un service de location vous permettra même de tester les modèles !

16

Pourquoi investir dans un **disque dur nomade** ? Si la multiplicité des cartes permet de stocker des milliers de photos loin de tout ordinateur, une sauvegarde temporaire peut s'avérer utile. Nul n'est à l'abri d'un imprévu ! Choisissez un disque dur externe avec lecteur de cartes intégré. Certains disposent même d'un écran, utile pour vérifier la sauvegarde.



Les bonnes pratiques

17 Imprimez sur place. En voyage, lors d'un événement familial ou d'une rencontre, rien de mieux que de pouvoir partager ses images instantanément. À la manière du Polaroid, une imprimante de poche permet aujourd'hui d'offrir un joli petit tirage à vos modèles. Vous leur laisserez ainsi un souvenir impérissable!



18 Ne vous chargez pas trop. Au fil du temps, votre sac photo se remplira de nouveaux matériels, et c'est tant mieux ! Mais il vous appartiendra alors de savoir réfléchir à vos besoins pour sélectionner uniquement les outils nécessaires le jour J. Inutile de tout emporter, la fatigue engendrée gâcherait votre plaisir.

19 Lors son entretien, votre appareil doit être éteint et protégé des courants d'air. Utilisez un chiffon en microfibre pour l'objectif, l'écran et le viseur. Une bombe à air ou une poire élimineront aussi les poussières. Pour l'intérieur, un stylo nettoyant sera doux et précis. Quant aux traces rebelles présentes sur le capteur, seul un professionnel vous garantira un résultat sans dégâts !

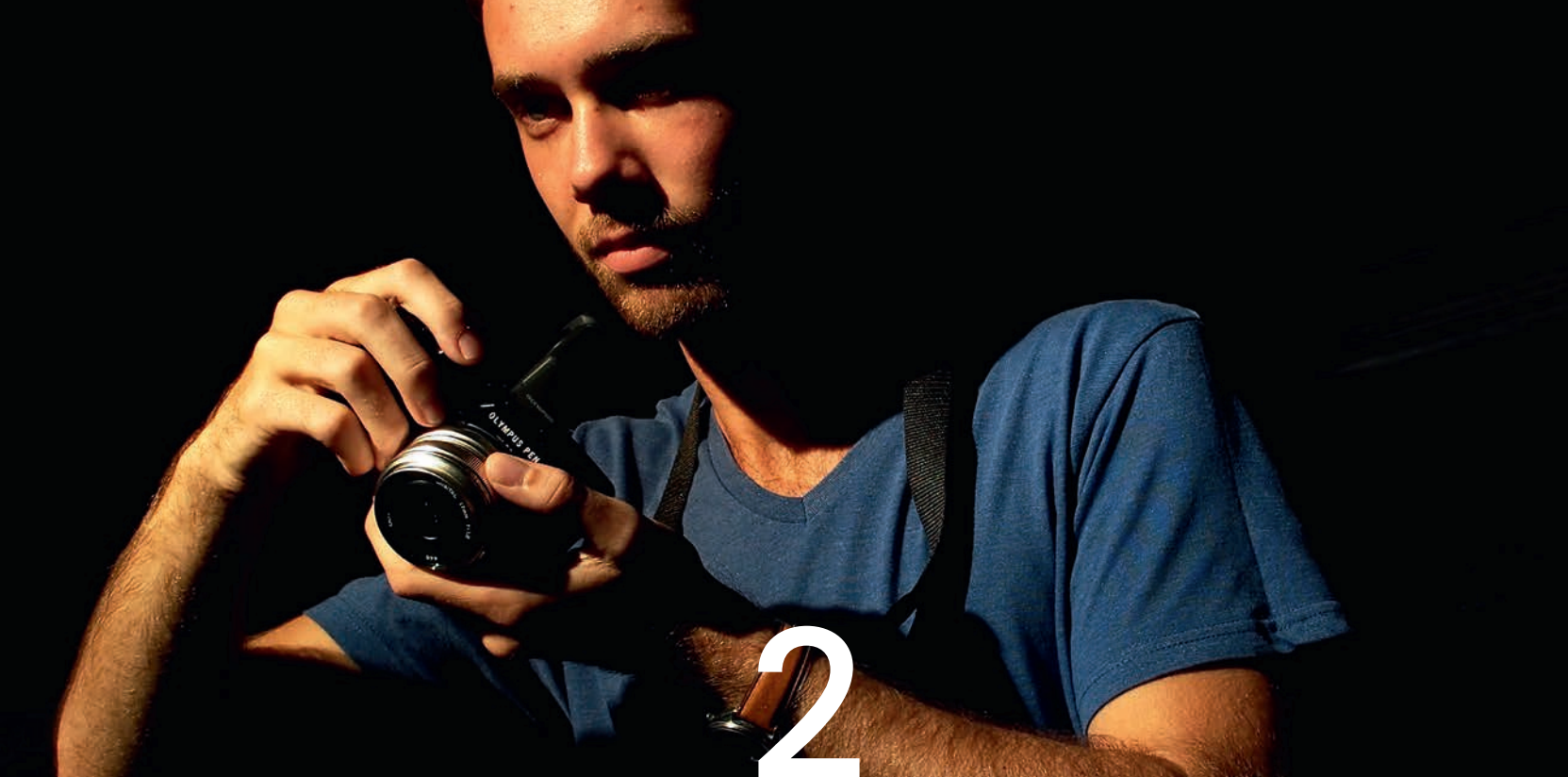


20 Équipez-vous selon la météo et en fonction des images à faire. Prenez un poncho en plastique en cas de pluie, des chaufferettes pour lutter contre le froid, une casquette pour le soleil ou une serviette éponge s'il fait très chaud... Un siège pliant vous aidera à attendre confortablement la lumière idéale.



Conseil

Il est facile, mais pas toujours prudent, de trouver du matériel d'occasion sur Internet. Adressez-vous plutôt aux magasins spécialisés qui connaissent l'histoire du matériel, le vérifient et le garantissent. Dans tous les cas, testez avant d'acheter !



RÉGLAGES

DIFFICULTÉ 

Faire une photographie réussie, ce n'est pas seulement appuyer sur un déclencheur. C'est d'abord savoir observer l'environnement, analyser la lumière et, surtout, effectuer les bons réglages. Votre appareil photo offre de nombreuses possibilités sur lesquelles vous pouvez jouer pour obtenir le résultat souhaité : un sujet net, un fond flou, un joli effet... En quittant le mode automatique, vous découvrirez toutes les subtilités de l'exposition et ses trois composantes : diaphragme, vitesse et sensibilité. Ne soyez pas intimidé par les termes techniques, avec un peu de patience et d'entraînement, vous les utiliserez presque sans y réfléchir ! Vous saurez alors vous adapter à chaque situation, de jour comme de nuit.



OBJECTIFS

Toutes focales

ACCESSOIRES

Selon le sujet

MODE D'EXPOSITION

P, A, S, M

MOMENT DE LA JOURNÉE

Matin, milieu de journée,
soir, nuit



Les modes d'exposition

1 Le **mode A (ou Av)** permet de choisir l'ouverture et de contrôler la profondeur de champ, la vitesse s'adaptant automatiquement selon la sensibilité choisie. On l'utilise dans toute situation où l'on souhaite être rapide et déclencher vite, en condition de lumière normale. Il est parfait pour le portrait (fonds flous) et pour l'architecture (bâtiments nets).



2 Le **mode S (ou Tv)** est idéal pour les sujets en mouvement. À l'inverse du mode A, vous choisissez la vitesse et l'appareil règle l'ouverture du diaphragme qui convient. La difficulté est d'évaluer la rapidité de mouvement pour obtenir un sujet net. C'est le réglage de référence pour un événement sportif, mais aussi pour les mouvements des enfants !



3 Le **mode M** est entièrement manuel : vous contrôlez la vitesse, la sensibilité et l'ouverture du diaphragme. Il faut vérifier l'échelle d'exposition, qui vous indique si votre image ne risque pas d'être sur- ou sous-exposée. Ce mode, qui demande un temps de réglage plus long, est utilisé en photographie de nuit et de studio et reste peu adapté en reportage.



À noter

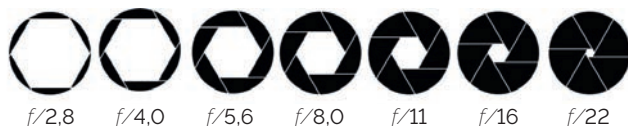
N'hésitez pas à alterner les modes de prise de vue selon chaque situation, c'est la clé d'un reportage réussi !

4 Le **mode P**, ou mode « programme », permet de déclencher sans se poser de questions ! L'appareil choisit le meilleur du couple vitesse/diaphragme selon la lumière de la scène, grâce à un algorithme. Si le résultat ne vous convient pas, vous avez la possibilité d'ajuster le réglage proposé. Votre créativité restera néanmoins limitée dans ce mode.



Diaphragme, vitesse et sensibilité

5 Le **diaphragme** fonctionne comme la pupille de l'œil : il s'ouvre et se ferme selon la quantité de lumière qu'il reçoit. La valeur de son ouverture est représentée par « $f/$ », parfois par « 1: », suivi d'un nombre ($f/2,8$; $f/4$; $f/5,6$; $f/8$; $f/11$; $f/16$; $f/22$; $f/32$). Plus celui-ci est grand, moins le diaphragme laisse entrer de lumière. L'ouverture influence aussi la profondeur de champ (c'est-à-dire la netteté des différents plans) : plus il est ouvert, plus elle sera réduite.



6 La **sensibilité ISO** est votre joker ! En situation de faible luminosité, l'augmenter vous permet d'ajouter « virtuellement » de la lumière et d'accéder à des vitesses plus rapides. Les valeurs habituelles sont 100, 200, 400, 800, 1 600, 3 200, 6 400, 12 800 (jusqu'à 250 000 ISO pour les reflex professionnels !). Passer d'une valeur à la suivante double l'exposition.



À savoir

Observez les zones de surexposition (trop claires) et de sous-exposition (trop sombres) lors de l'affichage des images en activant le « clignotement ».

7 Le **correcteur d'exposition** permet de modifier la quantité de lumière entrant dans l'appareil en mode semi-automatique A ou S, lorsque la cellule de votre appareil ne gère pas correctement celle-ci. Le réglage se fait généralement sur une échelle graduée, sur laquelle on déplace un curseur carré à l'aide d'une molette dédiée.



8 La **vitesse d'obturation** dépend du mouvement du sujet que vous photographiez : plus il va vite, plus elle doit être rapide pour le figer. Ne négligez pas la vitesse lente, elle vous permettra d'obtenir de belles ambiances. Voici l'échelle courante : H30 s ; 15 s ; 8 s ; 4 s ; 2 s ; 1 s ; 1/2 ; 1/4 ; 1/8 ; 1/15 ; 1/30 ; 1/60 ; 1/125 ; 1/250 ; 1/500 ; 1/1 000 ; 1/2 000 ; 1/4 000 ; 1/8 000.

Vitesses lentes



Vitesses rapides



Les modes de mesure de la lumière

9 La **mesure matricielle** analyse l'ensemble de la scène en tenant compte de la luminosité et des couleurs. Mode le plus facile à utiliser avec un reflex numérique, on peut lui faire confiance pour obtenir une image équilibrée. Les performances des derniers modèles sont très correctes, même si l'image peut parfois manquer de contraste.



10 Avec la **mesure pondérée**, l'appareil prend en compte l'ensemble de la scène mais aussi le fait que le sujet est souvent placé au centre de la photo. Il adapte l'exposition pour favoriser cette zone, dont vous pouvez définir l'étendue dans les menus. C'est le mode à privilégier pour donner du contraste à un portrait ou faire ressortir un premier plan.



12 La **touche AE-L ou *** de mémorisation d'exposition verrouille les réglages d'exposition de votre reflex. Appuyez à mi-course sur le déclencheur (la cellule détermine alors l'exposition correcte), puis appuyez sur la touche AE-L pour mémoriser. Il vous reste à recadrer et déclencher pour prendre la photo. Cette fonction est bien utile pour les images trop contrastées.



11 La **mesure spot** s'intéresse uniquement au centre de l'image. Elle est modifiable : plus la zone est petite, plus le spot est précis dans son exposition. Elle est idéale pour des sujets de petite taille dont on souhaite privilégier l'exposition dans un large cadre, ou dans des situations d'éclairage difficiles comme un portrait en contre-jour ou des prises de vue pendant un concert.



À savoir

Le mode de mesure de la lumière détermine la manière dont votre appareil photo calcule la luminosité de la scène à photographier. Choisissez-le en fonction de chaque situation pour une lumière parfaite !

La mise au point

13 La mise au point ponctuelle AF-S ou One Shot est adaptée pour un élément fixe. Avec ce réglage, vous pouvez déplacer latéralement votre appareil, en prenant soin de garder la même distance au sujet et l'appui sur le déclencheur à mi-course, pour choisir votre cadrage. Il suffit d'appuyer complètement pour réaliser la photo. ➔

14 Le déclencheur possède deux positions. En appuyant légèrement, vous activez la « mi-course » : l'appareil calcule la bonne exposition et la mise au point est verrouillée sur le collimateur choisi tant que vous ne relâchez pas le déclencheur. Il ne vous reste qu'à recadrer avant de shooter ! N'appuyez pas trop fort, vous risquez de faire bouger l'appareil et d'avoir une image floue. ➔



15 Le choix du collimateur est un paramètre essentiel qui détermine la zone de l'image où se fait la mise au point, par un jeu de détection du contraste. Désactivez toujours le mode « par défaut » (qui automatise ce choix) et privilégiez la sélection d'un collimateur central. Pour les sujets en mouvement, utilisez un groupe de collimateurs. ➔



16 La mise au point avec suivi du sujet AF-C ou « Ai-Servo » est utilisée pour fixer le mouvement. En gardant le déclencheur appuyé à « mi-course », suivez le déplacement du sprinteur ou de la voiture de course, puis déclenchez à fond quand le cadrage convient. Ce mode n'est pas gagnant à tous les coups, et peut perdre la mise au point. Soyez persévérant ! ➔



À savoir

Les appareils reflex professionnels ont de nombreux sous-réglages de l'autofocus bien utiles pour s'adapter à toutes les situations, à condition de les maîtriser !